

## LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE FRANÇAISES DANS LA FOULÉE DE *CHARLIE HEBDO*

Les récents et tragiques événements qui ont violemment touché la rédaction de *Charlie Hebdo* sont venus éveiller certains malaises et démons de la société française, d'autant plus que cet acte terroriste coïncide presque jour pour jour avec la parution de *Soumission* par l'indécrottable Michel Houellebecq, et que la France, - puissance de plus en plus « moyenne », et Nation à l'identité et au destin républicains incertains ou chancelants -, connaît et nourrit depuis plus de deux décennies un discours décliniste aussi bien dans l'essai que relayé par, ou mis en fiction dans le roman, lequel pose la question sociopolitique et socioculturelle de l'identité française et de l'avenir du pays.

De surcroît, cet acte inqualifiable survient alors qu'un discours islamophobe trouve une puissante caisse de résonance dans l'extrême-droite française (et européenne) et que la menace médiatisée d'un État islamique aux portes de l'Europe fait peur, renforcée par la tentative de passage vers notre continent de milliers d'exilés de tous bords, sans qu'une réponse concertée et durable soit apportée.

En fait, il appert que cet attentat, de par le symbolisme dont il se revêt à plus d'un titre, soulève pour la France actuelle une multiplicité de questions imbriquées qui hantent le discours hexagonal depuis l'ère mitterrandienne.

Dans ce sens, les organisateurs du présent numéro, intitulé « La littérature et la culture françaises dans la foulée de *Charlie Hebdo* », ont lancé le défi aux chercheurs qui se sont penchés sur les aspects critiques, identitaires, polémiques, politiques, interculturels et autres de cette vaste problématique, et ont articulé différentes analyses, propositions, intuitions et conclusions avec le fait littéraire et culturel afin d'alimenter le débat et une réflexion problématisante.

À cet égard, Moussa Djibrine Abdoulaye et Marcelin Abdelkerim nous font partager une vision du paysage médiatique tchadien en pleine gestation depuis les années 90, et qui contribue à relayer l'opinion publique locale. Par ailleurs, Tayeb Ainseba se penche sur les questions qui hantent Pierre Bordage lorsqu'il publie en 2008 *Ceux qui sauront* dans une vision clairement uchronique et décliniste de la France politique et sociale d'aujourd'hui. Alors que José Domingues de Almeida avance une

lecture critique dudit roman dans une analyse des procédés houellebecquiens convoquant ainsi les précédents romans de l'auteur, Nicolina Almeida, pour sa part, propose une rétrospective des événements survenus après les attentats de 2015 et nous rappelle des moments de l'histoire de la liberté d'expression qui auront bousculé la France dans ce qui en fait une nation si particulière. Cette France inchangée selon Clément Courteau qui voit dans *Soumission* de Michel Houellebecq la marque intangible d'un islam caricaturé avec lequel il faut compter. De son côté, Julie Grenon-Morin décortique les distensions entre humour et féminismes à l'aune de quatre numéros de *Charlie Hebdo* analysant quelques-unes des caricatures pour le moins célèbres du journal.

Nous remercions tous les chercheurs et professeurs et théoriciens qui ont bien voulu contribuer à cette problématique, et espérons avoir ouvert la voie à des réflexions fécondes et novatrices.

*Nicolina Almeida*